

écho P RC

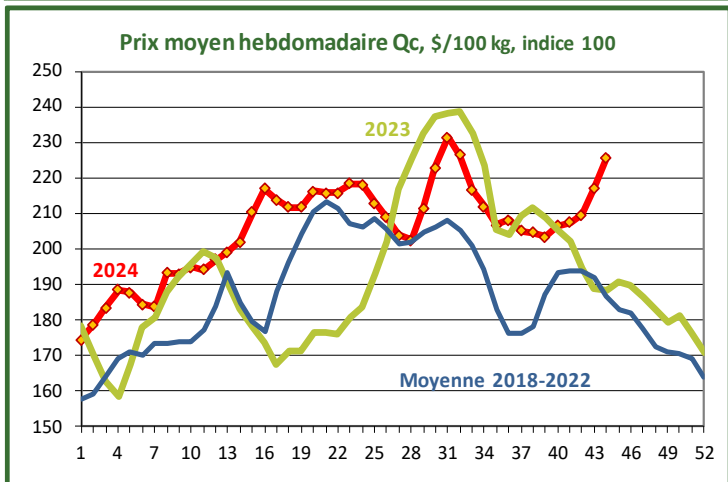
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 30, 4 novembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 28/10/24 au 03/11/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 170*
	Prix moyen	\$/100 kg	225,73 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	223,05 \$
	Indice moyen ¹		111,59
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,92
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,90 \$
	\$/porc	276,08 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	137 918*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	85,96 \$	84,57 \$
Porcs abattus	têtes	2 653 000	108 257 998
Poids carcasse moyen	lb	214,96	213,81
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	100,34 \$	92,55 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3888 \$	1,3614 \$

Semaine 43 (du 21/10/24 au 27/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	249,42 \$	249,27 \$
15 % les plus bas	à l'indice	222,63 \$	220,35 \$
15 % les plus élevés		278,75 \$	276,57 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,34	106,61
Total porcs vendus	Têtes	119 611	4 692 753



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a continué son élévation, enregistrant un gain de 8,78 \$ (+4 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est établi à 225,73 \$/100 kg, un record pour une semaine 44, depuis au moins 1996. C'est 20 % de plus qu'à pareille date en 2023 et 21 % au-dessus de la moyenne de la période 2018-2023.

Cette embellie s'explique en grande partie par l'augmentation de la valeur estimée de la carcasse. Dans une moindre mesure, la hausse a été accentuée par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,5 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé environ 137 900 têtes, soit un volume équivalent à celui de 2023 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Suivant cinq semaines de quasi-stabilité, le prix moyen des porcs américain a connu un revirement la semaine dernière. Il a affiché une hausse de 1,63 \$ US (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. Ce faisant, il a monté à 85,96 \$ US/100 lb.

On nourrit le monde.



OLYME.COM

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sa progression pour repasser légèrement au-dessus de la barre de 100 \$ US/100 lb. Précisément, il s'est établi à 100,32 \$ US/100 lb, traduisant une augmentation de 3 \$ US (+3,1 %). Les coupes ayant contribué à cet essor sont le flanc (+10,2 \$ US), les côtes (+6,5 \$ US) et le jambon (+5,8 \$ US).

Les abattages se sont établis à un peu plus de 2,65 millions de têtes, pour se situer au même niveau qu'en 2023 lors de la semaine identique. D'autre part, ils ont surpassé la moyenne de ceux observés lors des années 2018-2022, par une marge de 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

De janvier à août 2024, l'inventaire de porc congelé ou réfrigéré aux États-Unis s'est situé en dessous des volumes mensuels correspondants en 2023. Cependant, au 30 septembre, elle s'est fixée à un niveau semblable à celui de 2023 à pareille date, soit quelque 208 700 tonnes. Pour un 30 septembre, c'est le plus faible inventaire depuis 2010. Par rapport à la moyenne des années 2018-2022, au même moment, c'est inférieur, par un écart de l'ordre de 14 %. Tout cela est à replacer dans un contexte où le USDA prévoit tout de même une hausse de la production de porc de l'ordre de 2 % cette année.

Sur le plan des coupes primaires, c'est le flanc qui a présenté la chute (-40 %) d'inventaire la plus remarquable à la fin de septembre 2024 comparativement à la même date en 2023. Le picnic et les parures ont présenté des diminutions de volumes

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-nov	25-oct	1-nov	25-oct	sem.préc.
DÉC 24	84,08	79,68	213,76	202,57	11,19 \$
FÉV 25	86,03	83,43	218,71	212,10	6,61 \$
AVRIL 25	88,90	86,65	226,02	220,30	5,72 \$
MAI 25	91,70	89,83	233,14	228,38	4,77 \$
JUIN 25	98,33	96,88	249,99	246,30	3,69 \$
JUILLET 25	98,25	96,95	249,80	246,49	3,31 \$
AOÛT 25	96,38	95,55	245,03	242,93	2,10 \$
OCT 25	80,10	79,90	203,65	203,14	0,51 \$
DÉC 25	71,83	72,10	182,61	183,31	-0,70 \$
FÉV 26	74,95	75,20	190,56	191,19	-0,64 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3652

Indice moyen : 109,502

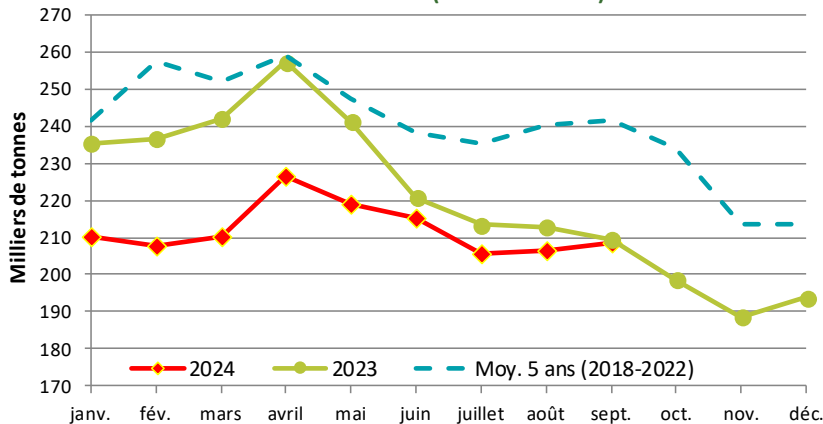
de 8 % et 6 %, respectivement. Au chapitre des augmentations de stocks, le soc a enregistré l'expansion la plus significative (+58 %), suivi de loin par les côtes (+9 %), le jambon (+3 %) et la longe (+1 %).

Selon Steiner, il est difficile de tirer des conclusions directes sur l'évolution de la demande en viande de porc aux États-Unis à partir de la seule dynamique des inventaires entreposés. Parfois, la hausse des stocks reflète plutôt l'entreposage de produits destinés à l'exportation (donc déjà vendus) qu'une baisse de la demande sur le marché domestique. À d'autres moments, l'accroissement des inventaires pourrait aussi dénoter un ralentissement des ventes intérieures.

L'analyste note que ces quatre dernières semaines, la demande s'est exprimée de façon robuste pour le flanc et les parures. Les acheteurs ont été contraints de s'approvisionner davantage en parures sur le marché au comptant, car de façon saisonnière, l'inventaire des parures provenant des entrepôts frigorifiques est faible à cette période de l'année, cette année encore plus que par le passé. Ceci a contribué à augmenter la valeur reconstruite de la carcasse. Par exemple, elle a atteint une moyenne de 97,47 \$ US/100 lb pour les semaines 40 à 44 (valeurs du mercredi), soit un niveau supérieur de 10 % par rapport aux données correspondantes en 2023.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a reculé, de 10,5 \$ US et 8,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, les contrats ont évolué en dents de scie, pour revenir à leur point de départ. D'une part, la production d'éthanol s'est maintenue alors que les stocks ont diminué, ce qui est une excellente nouvelle pour le secteur. Cette production américaine d'éthanol s'est accrue de 1 000 barils par jour pour se situer à 1,08 million de barils par jour et les stocks se sont repliés de 452 000 barils pour s'établir à 21,77 millions de barils.

D'autre part, le maïs a subi la pression baissière de la bonne progression des récoltes aux États-Unis et des semis en Amérique du Sud.

C'est aussi le cas du marché du soja, qui, pour sa part, a encaissé ses plus grandes baisses jusqu'en milieu de semaine, pour ne rebondir que partiellement par la suite.

Du côté des ventes hebdomadaires américaines, les volumes de maïs et de soja sont impressionnants : pour l'année récolte en cours, 2,45 millions de tonnes de maïs et 2,42 millions de tonnes de soja. Le fort volume de grains vendus s'explique

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-01	2024-10-25	2024-11-01	2024-10-25
déc-24	4,14 ½	4,15 ¼	295,3	305,8
mars-25	4,29 ¼	4,29 ½	300,2	308,7
mai-25	4,37 ¼	4,37 ¼	304,3	311,9
juil-25	4,42 ¼	4,41 ½	308,9	315,6
sept-25	4,36	4,35 ½	310,2	316,6
déc-25	4,41	4,40 ¾	312,0	318,7
mars-26	4,51 ¼	4,51 ¾	313,2	319,1
mai-26	4,57 ½	4,58	314,3	319,9

Source : CME Group

par leurs faibles prix, et surtout, par la crainte de la Chine que Donald Trump remporte les élections du 5 novembre et accentue la guerre commerciale en cours. Les ventes de l'année récolte 2024-2025 comparativement à la précédente sont en avance de 41 % pour le maïs et de 13 % pour le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **1^{er} novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,52 \$ + décembre 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,90 \$ + décembre, soit 238 \$/tonne.

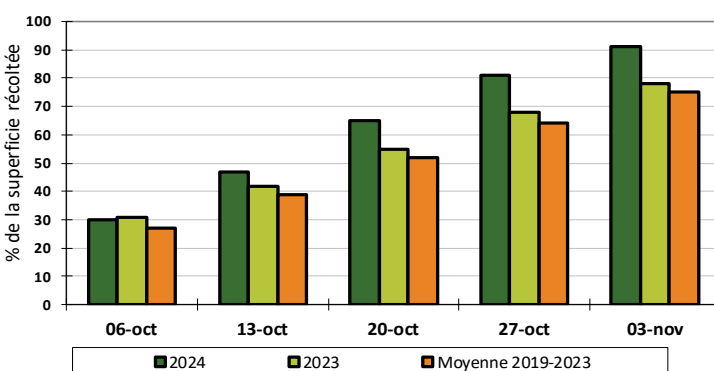
Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,88 \$ + mars 2025, soit 243 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + mars, soit 250 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est avancée aux États-Unis et 91 % étaient complétées au 3 novembre dernier. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 75 %. Par rapport à 2023, où elle avait atteint 78 %, la proportion de la superficie moissonnée est aussi en avance.

Quant au soja, 94 % de la superficie était récoltée, par rapport à 85 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : UNE RÉFLEXION PROACTIVE SUR L'AVENIR DE L'ASRA

Le 28 octobre dernier ont débuté les travaux du groupe de travail sur la sécurité du revenu pour les entreprises porcines du Québec, dans un contexte où l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) fait l'objet de questionnements croissants. Y ont pris part, 18 éleveurs et éleveuses provenant de toutes les régions et représentant toute la diversité des modèles d'entreprise porcine, un représentant de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et deux experts externes, soit le consultant Gilbert Lavoie de Forest Lavoie Conseil et le professeur Maurice Doyon de l'Université Laval.

Le mandat du nouveau groupe de discussion, dont le Groupe AGÉCO assure l'animation, est de formuler des recommandations au conseil d'administration des Éleveurs sur les principes, objectifs et outils renouvelés d'un système de sécurité du revenu pour les entreprises porcines du Québec qui soient en adéquation avec les besoins et réalités actuels et futurs des membres et autres parties prenantes.

Les activités de ce cadre de réflexion prendront fin en avril 2026 et serviront également à alimenter la position des Éleveurs dans le cadre d'une démarche entamée par les instances gouvernementales et visant à actualiser les outils de gestion des risques et de protection du revenu. Ces rencontres collaboratives réunissent la Financière agricole du Québec (FADQ), qui assure la coordination de la démarche, le MAPAQ, l'UPA et les Éleveurs.

Source : Flash, 29 oct. 2024

USA : LA PPA, UNE MENACE AUX IMPACTS ÉCONOMIQUES VARIÉS

Selon Rosemary Sifford, administratrice adjointe des Services vétérinaires et vétérinaire en chef au sein du USDA, la présence de la peste porcine africaine (PPA) aux États-Unis porterait un coup dur à l'agriculture du pays dans son ensemble.

Une épidémie de PPA entraînerait l'abattage massif des porcs infectés, perturbant les chaînes d'approvisionnement et causant d'importantes pertes financières aux éleveurs, aux

transformateurs et aux distributeurs. Des estimations récentes montrent une perte économique à hauteur de 15 milliards \$ US en seulement deux ans et de l'ordre de 75 milliards \$ US sur 10 ans.

Si la PPA atteint les États-Unis, des restrictions commerciales seraient imposées, limitant la capacité du pays à exporter des produits du porc vers d'autres pays, affaiblissant ainsi sa position concurrentielle sur les marchés mondiaux. Les effets d'entraînement s'étendraient aux fournisseurs d'aliments pour animaux, aux réseaux de transport, etc. Les consommateurs seraient aussi touchés par des prix élevés.

Enfin, les répercussions économiques ne s'arrêteraient pas seulement à l'industrie porcine. Avec la chute de la production porcine, les consommateurs seraient confrontés à une flambée des prix dans les épiceries et les restaurants. À noter que le porc est un aliment de base dans l'alimentation américaine, apparaissant dans plusieurs mets, des saucisses au déjeuner au jambon des fêtes. À mesure que la viande de porc deviendrait plus rare et plus chère, les ménages se tourneraient vers d'autres sources de protéines. Il en résulterait une importante perturbation des marchés des viandes et une flambée des prix causée par l'accroissement de la demande de ces produits de substitution au porc.

Sources : Pork Business, 30 et 29 oct. 2024

BRÉSIL : OUVERTURE DU MARCHÉ MALAISIE POUR LE PORC

Le Brésil a récemment annoncé l'autorisation de la Malaisie pour ses exportations de viande et d'abats de porc. Précédemment, en mai 2024, le gouvernement malaisien avait donné son approbation à quatre nouveaux abattoirs à exporter de la volaille vers le pays, selon l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA). Ceci avait porté à sept le nombre d'usines du Brésil pouvant envoyer la viande de poulet sur le marché malaisien.

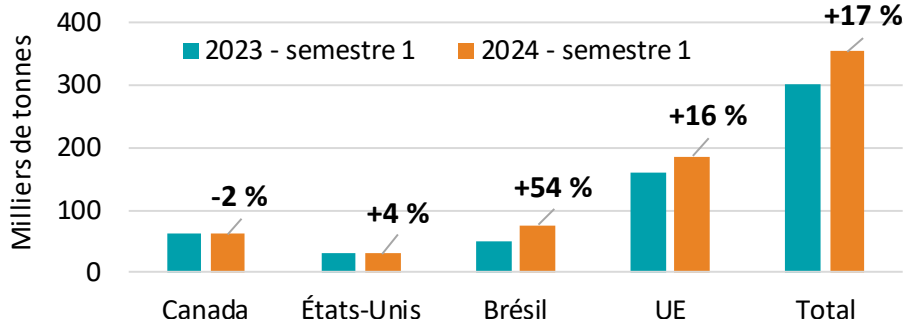
Sources : trois3.com, 29 oct., Garra international, 25 mai et Statistique Canada, 2024

NDLR : Selon la Banque Mondiale et l'Observatoire international du religieux, la Malaisie est un pays d'Asie du Sud-Est comptant

NOUVELLES DU SECTEUR

34,31 millions d'habitants en 2023, dont 64 % sont des musulmans. En tant que tel, il s'agit d'un marché assez réduit sur le plan de la consommation du porc et où la concurrence entre les principaux pays exportateurs pourrait s'avérer forte. Il convient donc de surveiller comment l'entrée en jeu du Brésil pourrait influencer les ventes canadiennes en 2024, mais surtout à partir de 2025. Notons qu'en cumul de janvier à juin 2024, les achats de porc canadien par la Malaisie se sont élevés à environ 8 300 tonnes. C'est un boom de 207 % par rapport à la même période en 2023, faisant monter le pays au huitième rang des principales destinations pour notre porc. Une première dans l'histoire !

Principaux fournisseurs des Philippines en viande et produits de porc



PHILIPPINES : CROISSANCE DE LA DEMANDE DOMESTIQUE DANS UN CONTEXTE D'ABAISSMENT DES TARIFS DOUANIERS

Aux Philippines, la demande en viande et produits de porc ne cesse de croître face au déficit de production dans le pays, et ce depuis l'arrivée de la PPA en juillet 2019. En ce qui a trait au premier semestre de 2024, les importations cumulées en provenance des quatre importants fournisseurs du marché philippin ont grimpé de l'ordre de 17 % en comparaison avec la même période en 2023.

De janvier à juin 2024, les importations de porc en provenance du Brésil ont bondi de 54 % par rapport à 2023. À noter que c'est en 2022 que les Philippines s'étaient hissées au deuxième rang des principaux acheteurs de porc brésilien, et y sont demeurées depuis. Cette année-là, leurs acquisitions avaient explosé en matière de tonnage (+139 %) en regard de 2021.

Le dynamisme de la demande philippine a été aussi bénéfique pour les exportateurs de l'Union européenne. Les envois de cette dernière vers les Philippines, pour la période de janvier à

LE **Porc** SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

10-11 DÉCEMBRE 2024

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES ÉLEVEURS

Une filière en constante innovation

ÉVÉNEMENT BILINGUE

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC



présentent l'événement du secteur porcin



INSCRIVEZ-VOUS avant le 11 novembre pour économiser

Voyez la programmation en ligne

leporcshow.com

NOUVELLES DU SECTEUR

juin 2024, se sont majorés d'environ 16 % proportionnellement à ceux de l'an dernier, en considérant les mêmes mois.

Pour ce qui des achats de porc américain, les Philippines ont montré une croissance de 4 %, en comparant le cumul du volume de janvier à juin 2024 par rapport au tonnage à la même période en 2023.

Parmi les principaux exportateurs de porc, le Canada est le seul à avoir montré une performance tiède concernant l'évolution de sa part de marché aux Philippines en 2024. En effet, au premier semestre, ses envois vers ce pays ont reculé de 2 %.

Rappelons que depuis 2021, et jusqu'en 2028, les importations de porc en Philippines bénéficient d'une diminution de droits de douane, car le gouvernement cherche à limiter l'inflation dans le pays en renforçant l'offre en porc. Ces tarifs douaniers resteront fixés à 15 % au lieu de 30 % pour les volumes compris dans le quota d'importation. Les volumes hors quota sont soumis à des droits de douane de 25 % (contre 40 % auparavant).

Selon les estimations du USDA, les importations de porc des Philippines devraient avoisiner 505 000 tonnes au total en 2024, soit une croissance de l'ordre de 13 % par rapport à 2023. Quant à la production de porc, elle devrait baisser d'environ 1 % pour s'établir à 1,04 million de tonnes cette année.

Sources : IFIP, 28 oct., Statistique Canada, USMEF, USDA, Eurostat et Agroatat, 2024

MONDE : LES MARGES DES ÉLEVEURS SE STABILISENT

Selon le rapport *Global pork quarterly Q4 2024* de Rabobank, à l'échelle mondiale, les entreprises porcines se montreraient actuellement prudentes en ce qui concerne la reconstitution de leurs troupeaux reproducteurs. Les auteurs indiquent qu'en 2024, le cheptel mondial de truies est resté stable jusqu'au troisième trimestre, avec peu de signes d'expansion malgré une rentabilité améliorée dans certaines régions. Cela est principalement lié aux incertitudes persistantes concernant le commerce, les maladies et la demande.

La biosécurité reste une priorité absolue en raison des risques de maladies persistants. Les épidémies en Corée

du Sud, en Russie et dans l'UE ont entraîné des pertes de production au second semestre 2024, limitant la reconstitution du cheptel malgré des mesures de biosécurité efficaces. En revanche, la modération de la pression sanitaire en Chine devrait favoriser un retour à la croissance des troupeaux en 2025. Une légère croissance de la production est également attendue en 2025 au Brésil, aux États-Unis et dans les pays du sud de l'UE.

Les stocks mondiaux d'aliments pour animaux sont à leur meilleur niveau depuis des années. Pour cette raison, les coûts de production porcine ont baissé dans la plupart des régions en 2024. Cependant, les conditions sèches en Amérique du Sud et en Asie montrent que les avantages en matière de coûts d'alimentation ne sont pas uniformes. En 2024, la baisse des coûts du maïs et du tourteau de soja a permis d'améliorer les marges des entreprises dans certaines régions, tandis que le resserrement des approvisionnements en blé a maintenu les coûts à un niveau élevé dans d'autres.

Concernant la demande de porc, Rabobank demeure optimiste. Elle note que la consommation continue de s'améliorer, portée par de meilleures tendances économiques au niveau mondial. La baisse des coûts de l'énergie a contribué à ralentir l'inflation, même si l'augmentation des coûts des services et de l'alimentation pèse encore sur les consommateurs. Au quatrième trimestre de 2024, une hausse de la demande saisonnière du porc combiné au prix élevé des protéines concurrentes pourrait soutenir la consommation.

Sources : Rabobank, 30 oct. et Pig Progress, 1^{er} nov. 2024

NDLR : *Parlant de l'influence que pourrait avoir l'amélioration des marges des entreprises porcines sur la reconstitution de leurs troupeaux des reproducteurs, les analyses de Frédéric Hamel de l'entreprise R.J. O'Brien & Associates Canada, basées sur les données du USDA, montrent un ralentissement en ce qui a trait au nombre de truies envoyées à l'abattage aux États-Unis en 2024. En 2025, il se pourrait qu'on assiste à une expansion ou à une baisse du cheptel des truies moins qu'attendue. Ceci contribuerait donc à une éventuelle augmentation de la production des porcs.*

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

